

## Midi 20

**Grand Corps Malade**

Je suis né tôt ce matin, juste avant que le soleil comprenne,  
Qu'il va falloir qu'il se lève et qu'il prenne son petit crème,  
Je suis né tôt ce matin, entouré de plein de gens bien,  
Qui me regardent un peu chelou et qui m'appellent Fabien.

Quand le soleil apparaît j'essaie de réaliser ce qu'il se passe,  
Je tente de comprendre le temps et j'analyse mon espace,  
Il est 7 heures du mat' sur l'horloge de mon existence,  
Je regarde la petite aiguille et j'imagine son importance.

Pas de temps à perdre ce matin, je commence par l'alphabet,  
Y'a plein de choses à apprendre si tu veux pas finir tebê,  
C'est sûr, je serais pas un génie mais ça va y'a pire,  
Sur les coups de 7 heures et demie j'ai appris à lire et à écrire.

La journée commence bien, il fait beau et je suis content,  
Je reçois plein d'affection et je comprends que c'est important,  
Il est bientôt 9 heures et demie et j'aborde l'adolescence,  
En pleine forme, plein d'envie et juste ce qu'il faut d'insouciance.

Je commence à me la raconter, j'ai plein de potes et je me sens fort,  
Je garde un peu de temps pour les meufs quand je suis pas en train de faire  
du sport,  
Emploi du temps bien rempli, et je suis à la bourre pour mes renards,  
Putain la vie passe trop vite, il est déjà 11 heures moins le quart.

Celui qui veut me viser, je lui conseille de changer de cible,  
Me toucher est impossible, à 11 heures je me sens invincible,  
Il fait chaud, tout me sourit, il manquait plus que je sois amoureux,  
C'est arrivé sans prévenir sur les coups d'11 heures moins 2.

Mais tout à coup, alors que dans le ciel, y'avait pas un seul nuage,  
A éclaté au-dessus de moi un intolérable orage,  
Il est 11 heures 08 quand ma journée prend un virage,  
Pour le moins inattendu alors je tourne mais j'ai la rage.

Je me suis pris un éclair comme un coup d'électricité,  
Je me suis relevé mais j'ai laissé un peu de mobilité,  
Mes tablettes de chocolat sont devenues de la marmelade,  
Je me suis fait à tout ça, appelez moi Grand Corps Malade.

Cette fin de matinée est tout sauf une récréation,  
A 11 heures 20 je dois faire preuve d'une bonne dose d'adaptation,  
Je passe beaucoup moins de temps à me balader rue de la Rép',  
Et j'apprends à remplir les papiers de la Cotorep.

J'ai pas que des séquelles physiques, je vais pas faire le tho-my,  
Mais y'a des cicatrices plus profondes qu'une trachéotomie,  
J'ai eu de la chance je suis pas passé très loin de l'échec et mat,  
Mais j'avoue que j'ai encore souvent la nostalgie de 10 heures du mat'.

A midi moins l'quart, j'ai pris mon stylo bleu foncé,  
J'ai compris que lui et ma béquille pouvaient me faire avancer,  
J'ai posé des mots sur tout ce que j'avais dans le bide,  
J'ai posé des mots et j'ai fait plus que combler le vide.

J'ai été bien accueilli dans le cercle des poètes du bitume,

Et dans l'obscurité, j'avance au clair de ma plume,  
J'ai assommé ma pudeur, j'ai assumé mes ardeurs,  
Et j'ai slamé mes joies, mes peines, mes envies et mes erreurs.

Il est midi 19 à l'heure où j'écris ce con d'texte,  
Je vous ai décrit ma matinée pour que vous sachiez le contexte,  
Car si la journée finit à minuit, il me reste quand même pas mal de temps,  
J'ai encore tout l'après-midi pour faire des trucs importants.

C'est vrai que la vie est rarement un roman en 18 tomes,  
Toutes les bonnes choses ont une fin, on ne repousse pas l'ultimatum,  
Alors je vais profiter de tous les moments qui me séparent de la chute,  
Je vais croquer dans chaque instant, je ne dois pas perdre une minute.

Il me reste tellement de choses à faire que j'en ai presque le vertige,  
Je voudrais être encore un enfant mais j'ai déjà 28 pajes,  
Alors je vais faire ce qu'il faut pour que mes espoirs ne restent pas vains,  
D'ailleurs je vous laisse, là c'est chaud, il est déjà midi 20.